

Au cœur de l'œuvre de Brahms

Deux chœurs, Schütz, dirigé par Gonzalo Martinez, et Arpeggione, dirigé par Elisabeth Varady, se sont réunis sous la baguette de Gonzalo Martinez pour interpréter en l'église Notre Dame une des œuvres majeures du romantisme allemand, « Ein Deutes Requiem », une cantate funèbre qui rayonne au cœur de l'œuvre de Brahms.

Sans doute cette œuvre somptueuse justifiait à elle seule la présence d'un public étoffé, bien que ce Requiem soit assez fréquemment joué. Mais le choix d'une version accompagnée par deux pianos et des timbales a certainement attiré l'intérêt des amateurs curieux de découvrir une œuvre plus intime et plus méditative que la version originale où le chœur

est accompagné par un orchestre imposant. On a bien senti dès les premières phrases l'intention de souligner le caractère méditatif et la profondeur de l'œuvre avec le pianissimo soutenu de « Selig sind, die da Leid tragen. » Passant du grave au poétique, la direction de Gonzalo Martinez, avec un chœur homogène n'a pas cessé de porter les chanteurs : sensibilité et fidélité à l'écriture de Brahms furent les supports d'une œuvre réussie dans tous ses registres, bien servie par tous ses interprètes. Elisabeth Varady, Nicole Simon Laroche, Christophe Torion, Marion Sicre et Pierre Bessière furent avec talent les partenaires d'un chœur dont la couleur servit les intentions du chef.

J.G. Arpeggione et Schütz, deux chœurs fondus dans un bel ensemble. Photo DL/J.G.



THORENS-GLIÈRES

Dauphiné 11 mars 2013

Le Requiem Allemand de Brahms a fait vibrer l'église



L'ensemble vocal Heinrich Schütz et le chœur Arpeggione ont fait vibrer les grandes voûtes de l'église et transporté des centaines de mélomanes. Les choristes ne cachaient pas leur plaisir de bénéficier de la remarquable acoustique de ce lieu. Sous la direction de Gonzalo Martinez ils ont interprété "Un Requiem Allemand" écrit par Johannes Brahms entre 1865 et 1868 en hommage à sa mère et à Shumann. Cette œuvre majeure du répertoire vocal a été donnée en l'église dans une version plus intimiste où l'orchestre a été remplacé par deux pianos et timbales. Un grand poème musical en sept mouvements que les deux chœurs réunis ont magistralement interprété.

Un grand spectacle a été donné par les ensemble Schütz et Arpeggione. Photo DL/J.L.